

million pour la construction d'une machine de ce genre, nous devrions obtenir des autorités de la Santé l'assurance qu'une fois la machine terminée, nous pourrions l'utiliser. Nous avons fait part de la chose à M. Errington. Après qu'il eut reçu de la Direction des aliments et drogues un certificat attestant que nous pouvions faire usage de l'appareil, nous avons étudié à nouveau la question et M. Errington a reçu, il y a six mois, l'autorisation...

M. R. F. ERRINGTON (administrateur, division des produits commerciaux, *Atomic Energy of Canada, Limited*): L'automne dernier.

M. GRAY: ...de mettre le projet à exécution. Nous l'avons approuvé à titre de projet de perfectionnement et la Division des produits commerciaux met actuellement la dernière main aux plans et entreprend la construction de l'appareil. Nous espérons disposer d'un appareil de perfectionnement pour le traitement des pommes de terre. Voulez-vous que M. Errington vous donne maintenant quelques détails?

M. AIKEN: Oui. M. Errington voudrait-il nous expliquer deux choses, soit le but que l'on se propose effectivement d'atteindre en recourant au traitement par irradiation des pommes de terre et la question de sécurité dans le traitement par irradiation? Qu'est-ce qui se produit effectivement lorsque les pommes de terre sont soumises à l'irradiation et quelles sont les considérations qui s'imposent dans le domaine de la santé?

M. ERRINGTON: Je ne suis pas sûr d'avoir bien compris vos questions. Je crois les avoir engeristrées en sens inverse. Votre première question avait trait au résultat d'ordre technique?

M. AIKEN: Qu'est-ce qui se produit? Qu'est-ce qui se produit, dans l'ordre matériel, au moyen du traitement par irradiation des pommes de terre? Comment se fait ce traitement et quels en sont les résultats? Si je comprends bien, il s'agit, entre autres choses, d'empêcher les pommes de terre de germer.

M. ERRINGTON: Les pommes de terre en entrepôt, vous le savez, se gâtent et se dessèchent. Elles ne sont pas aussi belles au printemps qu'à l'automne et le traitement par irradiation a pour objet d'empêcher la germination. C'est un fait établi, du point de vue technique comme du point de vue scientifique, qu'on peut atteindre ce résultat et que les pommes de terre ainsi traitées n'ont pas besoin d'être entreposées dans une chambre frigorifique, qu'elles se conservent plus longtemps une fois ensachées, et qu'elles restent fermées. C'est là, je le répète, un fait établi du point de vue scientifique, depuis plusieurs années. L'action des rayons gamma, dans le traitement par irradiation, détruit les germes et prévient la repousse. Il s'agit donc, en recourant à ce traitement, de trouver un moyen d'assurer au printemps de meilleurs pommes de terre que l'on n'en a habituellement.

Il y a encore certaines autres raisons d'ordre particulier. On peut empêcher les pommes de terre de germer ou encore en réduire la germination, en les entreposant dans des chambres frigorifiques, mais ce procédé, si je comprends bien, présente certains désavantages quant à l'utilisation des pommes de terre dans des cas particuliers, dans le cas des frites par exemple. Je ne suis pas spécialiste en la matière, mais je crois que les pommes de terre frigorifiées prennent parfois une teinte foncée lorsqu'elles servent à faire des frites.

Je voudrais maintenant souligner un ou deux points qui se rapportent au projet. L'équipement qu'on a conçu sert à titre d'essai seulement. Nous avons fait le traitement de quelques boisseaux à la fois et avons fait l'observation de ces derniers avec la collaboration de la ferme expérimentale à Ottawa. On a eu recours à la même méthode dans d'autres pays, mais la méthode que nous employons est une méthode d'essai où l'on met l'accent sur le point de vue économique. Elle n'est pas destinée à des études scientifiques. Notre équipement ne peut traiter que quelques milliers de livres de pommes de terre par année, et